

OIGNON Mag

La revue indépendante de l'oignon

N° 46 - mai / juin 2025 - 6 €



Hexapac

Importateur exclusif
NEWTEC

Importateur exclusif
Allround
Vegetable Processing
www.allroundsp.it

HEXA-PAC (60 Compiègne) +33 (0)3 44 86 06 78
HEXA-PAC (28 Mézières-en-Drouais) +33 (0)2 37 38 43 95
contact@hexa-pac.com - www.hexa-pac.com

AU SOMMAIRE

Les nouvelles technologies de désherbage et le biocontrôle sont au cœur de ce numéro de printemps. Dans le Pas-de-Calais, l'entreprise Terraveg, dont les volumes d'oignons se développent, nous a ouvert les portes. Focus également sur les solutions pour valoriser le hors calibre et sur les résultats d'une étude du CTIFL concernant les effets des biostimulants sur les cultures de légumes.

Actualités	2
En immersion chez Terraveg	4
Biocontrôle : les nouvelles solutions sur le marché	6
Reportage : les biosolutions 2.0 chez Val'Prim	9
Désherbage : le laser arrive sur alliacées	12



Toute une équipe réunie pour faire avancer le biocontrôle dans les champs. De gauche à droite, David Bloudeau, producteur dans le Maine-et-Loire, Maya Sorel, alternante chez Val'Prim, Jean-Pierre Renoult, directeur de production et Anthony Sinquin, responsable qualité de l'entreprise.

Val'Prim est partenaire depuis deux ans de Syndev. Le metteur en marché angevin participe à la construction de l'application SynApps, qui vise

à accompagner producteurs et techniciens dans le déploiement de produits de biocontrôle. Une démarche valorisée en aval auprès des clients de Val'Prim. ●

Une large gamme d'unités frigorifiques compactes



FRIGO MOBILE

Régulation Vrac avec économie d'énergie



59670 - HARDIFORT
Tél. : 03 28 50 09 81
E-mail : info@klimtop.eu
www.klimtop.eu

Qualipom'
Le 26 juin à Villers-au-Flos



FRIGO PALOX
AVEC PRISE D'AIR EXTERIEURE



ÉDITO

Marion Coisne, co-rédactrice en chef

Bien triste cadeau que celui fait par le gouvernement à la filière bio pour les 40 ans du label, avec un coup de rabet inédit sur les aides. Le Fonds Avenir Bio se trouve amputé de 9,4 millions d'euros, sur les 18 M€ prévus en 2025, et les 5 M€ alloués à ses campagnes de communication sont supprimés. Une décision qui intervient alors que sont visibles des signes de reprise de la consommation, en particulier en magasins spécialisés. En alliacées comme ailleurs, les acteurs ont besoin de soutien aujourd'hui, pour avoir des filières bio françaises demain.

Éditeur : Éditions Ad Hoc SARL
5 cité Riverin - 75010 Paris - Tél. : 01 72 36 60 00

Co-rédacteurs en chef :
Tanguy Dhelin (06 35 50 76 24)
et Marion Coisne (06 27 18 38 92)
E-mail : redaction@oignonmag.fr

Directeur de publicité : Nicolas Bevilacqua
E-mail : pub@oignonmag.fr
Tél. : 01 42 40 94 09

Abonnements : Emmanuelle Diethelm
E-mail : emmanuelle@oignonmag.fr
Tél. : 01 42 40 94 05

Mise en page : Benjamin Dherny
Revue bimestrielle

Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication et Représentant légal :
Sylvain Cousin

Membres associés : Sylvain Cousin,
Nicolas Bevilacqua, Dorothée Bourget

Impression : L'Ormont Imprimeur
4 rue Antoine de Saint-Exupéry
88100 Saint-Dié-des-Vosges

Commission Paritaire des publications
et Agences de Presse : 1229 T 93591

ISSN : 2680-5537

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal - art. 425).

Ce numéro contient un publi-rédactionnel
Lallemand page 5.

www.oignonmag.fr



AGENDA

FORMATION GLOBAL G.A.P V6

Les 19 et 20 juin 2025 en distanciel

Le CTIFL propose une formation à la nouvelle version du cahier des charges Global G.A.P. L'occasion de se



familiariser aux évolutions et nouvelles exigences de la version 6, tels que la procédure de gestion documentaire ou le plan d'amélioration continue. Inscription en ligne sur le site du CTIFL.

Qualipom'

Le 26 juin 2025 à Villers-au-Flos (62)

Le rendez-vous de la pomme de terre et de l'oignon aura lieu cette année au sein des établissements Ansquin-Sockeel dans les Hauts-de-France. Après 3 ans d'absence, Qualipom' sera l'occasion de rencontrer les spécialistes des cultures, que ce soit les équipementiers ou les fournisseurs d'intrants. Le salon met l'accent cette année sur les solutions permettant de réduire l'impact environnemental des cultures. ●

ACTUALITÉS

BON DÉBUT DE CAMPAGNE

Excepté les dégâts sur ail dans le Tarn (lire ci-dessous), la campagne alliacées s'annonce sous de bons auspices. Bertrand Lemaire, référent ail, oignons et échalotes chez Fédépom, rapporte le bilan du tour de table fin mai : « Tout allait à peu près bien chez tout le monde, même si dans certaines zones les semis n'avaient pas été simples à faire, avec des reprises de terres compliquées ». Difficile à l'heure actuelle de statuer sur l'évolution des surfaces, « mais a priori elles sont proches de celles de l'an passé » estime Bertrand Lemaire.



Des oignons bulbilles fin mai, en Anjou.

Sachant que les rendements étaient en chute en 2024. Parmi les problématiques rencontrées, des parcelles plutôt sales, et du mildiou par endroits sur oignons bulbilles. La production de cette culture a pris un peu de retard dans la Beauce et le Nord. Côté stocks, le manque de disponibilité en oignon a eu tendance à faire légèrement remonter les prix. Les parcelles bio sont pour le moment « assez propres », indique Bertrand Lemaire, inquiet pour l'offre à l'avenir, alors que la consommation reprend doucement. « Nous avons besoin de redynamiser la filière bio pour soutenir la production bio en difficulté actuellement. » L'échalote traditionnelle bretonne est plutôt en avance, « une bonne nouvelle car il n'y a plus de stocks ». Concernant l'ail, dans la Drôme la récolte se présente plutôt bien, sous réserve qu'il n'y ait pas d'accident climatique comme dans le Sud. « C'est la première fois qu'il y a des dégâts aussi importants dans cette région juste avant l'arrachage » rapporte Bertrand Lemaire.



LA GRÈLE TOUCHE L'AIL ROSE DE LAUTREC

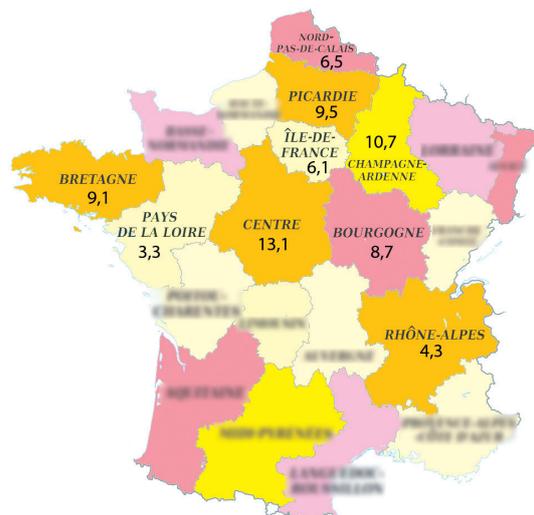
Le 19 mai dernier, la grêle s'est abattue sur la zone de production de l'ail rose de Lautrec dans le Tarn. Les producteurs ont découvert des paysages de désolation dans leurs parcelles suite à cet événement climatique. Des dizaines d'hectares ont été détruits. La grêle a laissé les tiges debout sans feuilles. Pour certains producteurs, les dégâts se chiffrent en centaines de milliers d'euros. Dans les colonnes de JA Mag, Thomas Bompar, jeune producteur d'ail témoigne : « À ce stade, l'ail ne grossira plus. Il est exposé aux maladies, et il n'a plus d'énergie pour se nourrir ». L'exploitant n'envisage pas d'arracher la culture.

L'OIGNON, LÉGUME À L'IFT LE PLUS ÉLEVÉ

En mars dernier, les services Agreste du ministère de l'Agriculture ont publié les résultats de l'enquête "Pratiques culturales en production légumière 2022". L'oignon, qui n'était pas présent lors des enquêtes 2013 et 2018, est cette fois bien référencé parmi les légumes étudiés. Avec un IFT total de 9,6, il se positionne comme la 2^{ème} culture légumière avec le chiffre le plus élevé, derrière le chou de Bruxelles et devant la tomate plein air.

Les fongicides représentent plus de la moitié, avec un IFT de 5,7, contre 2 pour les herbicides. En termes de nombre de traitements réalisés dans la campagne, l'oignon est loin devant les autres cultures, avec 17,5 passages en 2022, incluant 1,8 adjuvant.

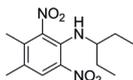
Dans le détail des anciennes régions françaises, les pratiques vont du simple au double. La région Centre affiche un IFT de 13,1 contre 6,5 pour le Nord-Pas-de-Calais. En Bourgogne, Bretagne et Picardie, l'IFT s'établit autour de 9. En Champagne-Ardenne, il monte à 10,7. ●



IFT oignon 2022 par région - Source Agreste

ACTUALITÉ PHYTOSANITAIRE

ÉVOLUTION DES CONDITIONS D'USAGE DU PRAWL (PENDIMÉTHALINE)



Dans un Phytotflash du 8 avril dernier, BASF annonce le retrait d'usage sur poireau et oignon de printemps du Prawl, son produit à base de pendiméthaline

pour le désherbage des dicotylédones. Cette décision s'inscrit dans le cadre du processus de renouvellement de l'autorisation du produit. Les bidons étiquetés avec l'ancienne étiquette peuvent être utilisés sur ces cultures jusqu'au 28 septembre 2026.

Sur l'oignon, l'usage est modifié. La dose est désormais de 3 l/ha et l'application peut être réalisée

jusqu'au stade BBCH 14.

Les zones de non-traitement aquatiques sont quant à elles fixées à 50 m et réduites à 20 m en cas de présence d'un dispositif végétal permanent. Les distances de sécurité riverains sont, elles, établies à 3 m. Le Penditec 400, lui aussi à base de pendiméthaline, voit lui son usage retiré sur oignon. ●

Mendel

MAISON

Depuis plus de 80 ans
au service de notre clientèle

COURTAGE - IMPORT - EXPORT

OIGNONS

AIL ET ÉCHALOTES

POMMES DE TERRE

Semences et Consommation

10 A, rue des Amoureux - 30000 NIMES

Tél. : 04 66 04 79 80
Fax : 04 66 04 79 89

contact@maison-mendel.fr

www.maison-mendel.fr

Une gamme complète pour la récolte des oignons



www.grimme.fr

Contactez dès à présent
votre interlocuteur dédié :

Nicolas Mallet

Responsable Produits Légumes
06.89.07.65.50



Suivez-nous !
@GrimmeFrance

GRIMME ASA-LIFT

TERRAVEG POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT

Investissement dans le packaging haut de gamme et lancement de nouveaux produits sont au programme chez Terraveg. L'entreprise confirme son ambition de s'installer dans la durée sur le marché de l'oignon.

Cinq ans après avoir investi dans un bâtiment de lavage, triage et conditionnement des légumes, Terraveg, opérateur du nord de la France en bio et conventionnel, a fait le choix de réaliser une extension à cette installation pour poursuivre son développement. Ce sont 2 000 m² supplémentaires qui sont venus s'ajouter aux 5 000 m² existants. Cette extension a permis de doubler l'espace des quais de chargement et de les équiper d'un second frigo de picking.

Un confort de travail non négligeable pour le personnel de l'entreprise. Une grande partie de ce nouvel espace est également dédiée au stockage de la multitude de références d'emballages de l'entreprise. « Je ne sais pas où nous les mettions avant » s'étonne même Christophe Legrand, en charge du développement commercial, en faisant visiter les lieux.

DES VOLUMES À DÉVELOPPER EN OIGNON

C'est en 2021 que Terraveg, initialement spécialisé en pommes de terre et carottes, s'est réellement diversifié dans l'oignon. Cette année-là, une zone de conditionnement sèche avec aspiration a pris pied dans le bâtiment.



Christophe Legrand dans un des frigos d'oignons en boîte aux lettres de l'entreprise.

Malgré une année 2024 particulière qui a vu le frigo se vider mi-avril plutôt que fin mai, l'entreprise reste ambitieuse. « Nous avons un potentiel de production intéressant avec une marge de progression » assure Christophe Legrand. Actuellement, l'entreprise traite 3 500 tonnes d'oignons, dont 1 500 en bio et 2 000 en conventionnel. La ligne de conditionnement en place est en cours d'équipement pour produire des packagings premium. « Pour le moment, nous pouvons réaliser des filets de 500 g à 10 kg » assure le Nordiste. ●

LE VIF POUR LA RESTAURATION

L'autre nouveauté de Terraveg, c'est la gamme **Le Vif**. Cet oignon haut de gamme vient d'être lancé à destination des restaurateurs. Il se présente en plateau de 10 kg avec un calibre 7-9.



LE BIO REPREND DES COULEURS

Bien connu pour ses produits bio, Terraveg n'a en réalité lancé sa marque Unibio que trois ans après le lancement de la production de légumes. « C'était un segment qui me passionnait déjà à l'époque » se souvient Christophe Legrand. Malgré la situation qu'a traversé le marché de l'AB en 2023 et 2024, Christophe Legrand assure avoir maintenu la barre face au vent durant la tempête.

« Nous avons toujours conservé une progression en bio. Notamment grâce à la diversification de nos débouchés » assure-t-il. Pour lui, le passage à vide était inévitable : « Nous l'avions vu venir et nous avons prévenu les producteurs. Il y avait trop d'offre par rapport à la demande. Les produits étaient devenus trop chers ». Il craint aujourd'hui un désengagement des producteurs.

ROYAL
lc packaging
EST 1923



Plus d'infos? Contactez-nous!
agri.fr@lcpackaging.com
02.99.71.72.71
www.lcpackaging.com



supporting
your products

Votre partenaire
en packaging
depuis 1923



- Big Bags (GRVS)
- Sacs en filet
- Sacs jute
- Sacs en PP tissés (WPP)
- Sacs tricotés (unitaire, rouleau...)
- Sacs monofilament
- Sacs papier
- Filets à palettiser
- Fil à coudre

LA POURRITURE BASALE FUSARIENNE

Cette maladie d'origine tellurique fréquente chez les alliées est causée par des espèces virulentes de *Fusarium*. Ce phénomène s'amplifie chaque année sous l'effet synergique du retrait progressif des méthodes de lutte chimiques et l'intensification des épisodes climatiques extrêmes.

SYMPTÔMES

Les premiers signes de la maladie se manifestent par un jaunissement progressif des feuilles, suivi d'un flétrissement et une mort prématurée des plants à la levée. Les racines infectées montrent des signes de brunissement et un système racinaire faiblement développé. Les bulbes peuvent présenter une moisissure blanche ou rose en partie basale. En coupant le bulbe infecté, on peut observer des décolorations brunes et humides des tissus vasculaires et un aspect spongieux. Les calibres sont diminués et les gousses affectées présentent un dessèchement prématuré.

CONDITIONS FAVORABLES

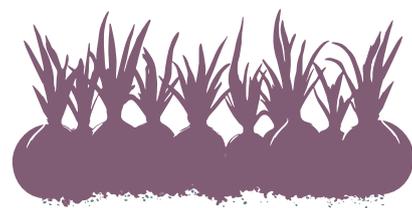
Différentes espèces de *Fusarium* sont à l'origine de ces pourritures : *F. oxysporum*, *F. culmorum*, *F. proliferatum* et *F. solani*. Les conditions humides et chaudes (20 à 30°C) sont optimales pour la croissance des pathogènes. Les sols mal drainés et les blessures au niveau des racines causées par des parasites ou certaines pratiques culturales augmentent le risque d'infection.

MÉTHODES DE LUTTE

Il existe plusieurs moyens de lutte efficace pour contrôler la maladie :

1. **Rotation des cultures** : éviter les alliées et céréales « hôtes » de la maladie pendant 5 ans minimum.

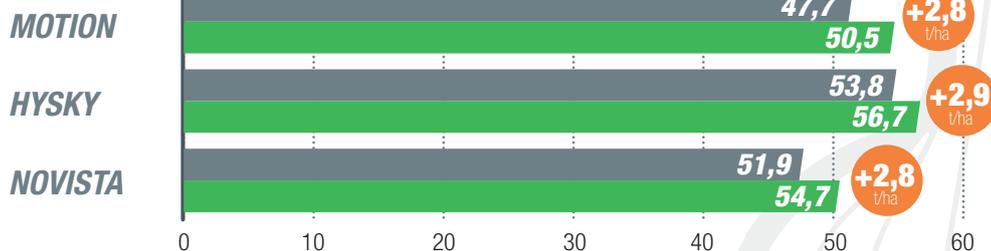
2. **Utilisation de variétés tolérantes** : choisir des variétés à faible sensibilité.
3. **Éviter l'irrigation** : pendant les périodes de fortes chaleurs.
4. **Enfouir les résidus de culture et éliminer les bulbes endommagés**.
5. **Protection** : appliquer PRESTOP WP à raison de 3 kg/ha en pré-semis.



Essai contre *Fusarium oxysporum* sur oignons Région Grand Est, France. 2019

Variétés	Motion, Hysky, Novista (sensibilité maladie variable)
Destination	Marché du frais
Irrigation	Oui
Rotation	Oignons tous les 6-7 ans, parcelle exploitée depuis 35 ans
Précédent	Céréales à paille
Type de sol	Limon argileux
Travail du sol	Labour durant l'hiver et passage des fraises au semis
Applications	PRESTOP WP juste avant l'incorporation avec le matériel de fraissage (200 L/ha)
Récolte	10/09/2020
Prélèvements	2 mètres linéaires x largeur de la planche

Rendement extrapolé (t/ha)



Pourcentage de bulbes fusariés (%)



■ Témoin non traité ■ PRESTOP WP

CONCLUSION

La gestion de la pourriture basale fusarienne de l'oignon nécessite une approche intégrée. En combinant des pratiques préventives, une sélection variétale adaptée, une surveillance rigoureuse des parcelles et l'application de solutions de protection efficaces et respectueuses de l'environnement, les producteurs peuvent limiter l'impact de cette maladie et préserver le résultat en matière de quantité et de qualité. ●

L'application de PRESTOP WP permet de réduire significativement l'impact de *Fusarium oxysporum*, avec une réduction du pourcentage de bulbes atteints allant de 39% à 58% en fonction des variétés. Cette amélioration s'accompagne d'une augmentation du rendement moyen de 5,5% (+2,8 t/ha).

BIOCONTRÔLER LES BIOAGRESSEURS DES OIGNONS

Alors que le secteur du biocontrôle continue sa croissance, Oignon Mag a fait un tour d'horizon des solutions disponibles sur oignons.

« **A**u cours des six dernières années, l'activité du biocontrôle en France a progressé en moyenne de 9 % par an, passant de 200 M€ en 2018 à 308 M€ en 2024 » annonçait le 28 avril Alliance Biocontrôle (ex-IBMA), réunissant les industriels du secteur. Les ventes de produits de biocontrôle ont représenté en 2024 12 % du marché de la protection des plantes, tous secteurs confondus : agriculture et jardins/espaces verts. À horizon 2030, Alliance Biocontrôle vise 30 % de part de marché. Oignon Mag a réalisé un recensement - non exhaustif - des solutions disponibles en alliées. Particularité des produits de biocontrôle, souvent composés d'organismes vivants : attention aux conditions de stockage et d'application, précisées par les fabricants.

CONTRE LES RAVAGEURS

Face à la mouche des semis et à la mouche de l'oignon, Koppert propose des nématodes. En pratique, ils vont pénétrer dans la larve du ravageur, et libérer des bactéries symbiotiques transformant les tissus de l'hôte en nutriments dont les nématodes vont se nourrir, pour se développer et se reproduire à l'intérieur de l'hôte, causant sa mort.



Une méthode innovante est en test aux Pays-Bas sur thrips : « Des plants de lobularia, à raison de 250 par hectare, sont implantés dans la parcelle, explique Thibaut Macaclin chez Koppert. Les thrips sont attirés par les lobularias, et une fois installés sur les fleurs, soit environ un mois après plantation, on réalise des lâchers d'orïus, des punaises prédatrices polyphages ». Les orïus vont ensuite voler de plante en plante pour chercher les thrips.

Sur **mouche des semis**, Koppert recommande de traiter à partir du moment où des mouches sont piégées. « L'application doit être faite dans les 24 heures avant ou après le semis », précise Thibaut Macaclin, technico-commercial nord/nord-est chez Koppert. Selon les résultats du monitoring, une nouvelle application peut être faite 7 à 10 jours après, voir une troisième. « Cette année, dans la majorité des

cas, il y a eu une seule application » rapporte Thibaut Macaclin, avec une pression plus faible. Le TC de Koppert témoigne d'un producteur bio perdant jusqu'à 2 ha de ses 20 ha d'oignons bio à cause de la mouche des semis. « Il a essayé le Capirel, et il n'a quasiment plus de pertes, avec 3 passages en 2023 et 2024, et un en 2025. » Utilisé en bio, le Capirel l'est aussi par des conventionnels. Compter 140 €/ha



REJOIGNEZ EXPANDIS

UNE COOPÉRATIVE AU SERVICE DE VOTRE PRODUCTION

- MARGES MAXIMISÉES ET PAIEMENTS GARANTIS
- SUIVI AGRONOMIQUE PERSONNALISÉ
- NOMBREUX CLIENTS TRANSFORMATEURS EUROPÉENS
- GARANTIE DE VENTE DE TOUTE VOTRE PRODUCTION
- RÉMUNÉRATION DU STOCKAGE

Nos productions : pommes de terre d'industrie (chips, frites, flocons), plants de pommes de terre, carottes (jeunes carottes, grosses carottes et carottes rondelles), oignons, salsifis, légumes verts...

Agrement n° P100409

EXPANDIS, 30 rue de Reims - 02350 Marchais - Tél : 03 23 22 31 31 - expandis@expandis.net - www.expandis.net

par passage, avec une vigilance sur l'hygrométrie du sol : « C'est mieux d'avoir de la pluie, ou irriguer derrière. L'eau est importante pour les nématodes, qui se déplacent grâce à elle » appuie Thibaut Macaclin. Le Capirel est également utilisé contre la **mouche de l'oignon**, à positionner dans la semaine après les premiers piégeages. Toujours à base de nématodes, le Casea de Koppert est disponible sur le **taupin**.

Contre les **thrips**, Lallemand Plant Care propose le Lalguard M52 OD. En formulation huileuse, il est à base du champignon *Metarhizium brunneum* souche Ma 43. Sur oignons, il est autorisé sous serre et en plein champ, et utilisable en bio. L'entreprise a fait mener des essais en 2024 en plein champ en Alsace, Espagne et Pays-Bas, avec une réduction des dégâts entre 30 et 43 %, les résultats étant meilleurs avec une pression faible (lire Oignon Mag 44). Pour assurer une bonne action du produit, Lallemand a listé plusieurs recommandations (à voir avec son fournisseur). L'entreprise précise notamment que « les conditions d'application sont idéales entre +15°C et +35°C et avec une humidité relative de 50 % ». L'huile essentielle d'orange (Essen'ciel de chez Vivagro notamment) est aussi autorisée contre les thrips.

Depuis le printemps 2024, le **molluscicide** Pixxela de Certis-Belchim est disponible, à base de phosphate ferrique hydraté, même matière active que le Sluix HP avec une concentration différente (Sluix HP : phosphate ferrique hydraté : 3 % et Pixxela : 4,2 %), jouant sur le nombre de granulés au m² (Sluix HP : 60 gr/m² à 7 kg/ha et Pixxela : 43 gr/m² à 5 kg/ha). L'entreprise propose aussi sur oignon les biocontrôles Majestik, Eradicoat (sous abris uniquement) et Neudosan (sous abris) contre **pucerons, acariens et aleurodes**, et le Delfin (Bt) contre les **chenilles phytophages**.



Une demande de dérogation 120 jours a été déposée pour le phosphonate de potassium sur mildiou.

MALADIES

Contre le **mildiou**, l'Unilet a fait la demande pour une AMM 120 jours pour le phosphonate de potassium, qui à l'heure où nous bouclons n'était pas encore parue. « On n'est pas au niveau d'un produit conventionnel haut de gamme, mais on va pouvoir l'intégrer dans les programmes » analyse Mickaël Legrand, responsable des programmes techniques Innovation et Agro-écologie à l'Unilet. De Sangosse est sur le sujet : l'entreprise attend l'homologation de son Pygmalion, à base de phosphonates de potassium, sur l'année 2027. →

 ecorobotix

Protégez vos cultures d'oignons avec ARA !

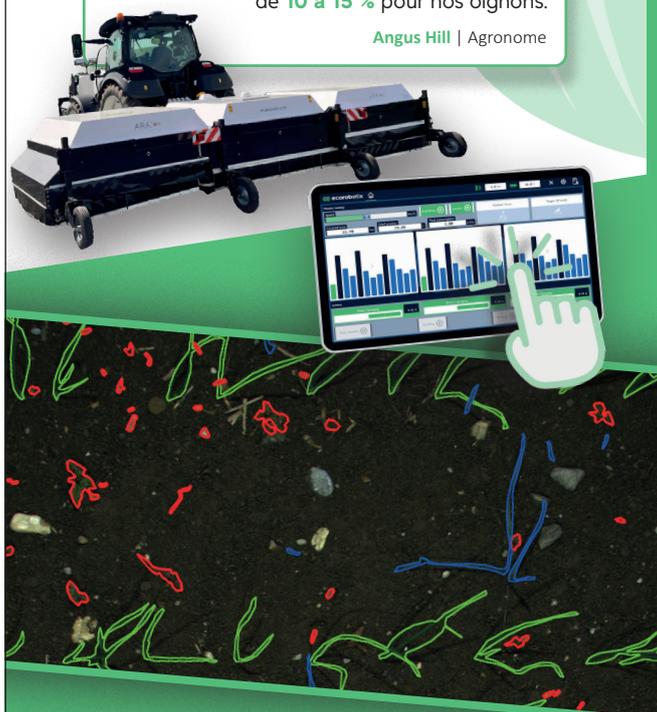
Vos avantages grâce à notre technologie de pulvérisation plante par plante :

-  **Traitement des repousses de pommes de terres et des amarantes**
-  **Meilleure compatibilité des herbicides**
-  **Gain de rendement et de calibre**

“

Grâce à la forte diminution de la phytotoxicité, nous nous attendons à un gain de rendement de **10 à 15 %** pour nos oignons.

Angus Hill | Agronome



ARA

Intéressé par une démonstration ?

Contactez-nous pour plus d'informations.

ecorobotix.com/fr/recoltes/oignon/



Le produit, autorisé notamment contre le mildiou de la pomme de terre, est commercialisé depuis 2021. De Sangosse met en avant un mode d'action « non soumis au risque de résistance, avec effet fongicide anti-mildiou et une action de stimulation des défenses des plantes ». Si le cuivre est une solution face au mildiou, il ne fait pas

partie de la liste biocontrôle éditée par la DGAL.

Sur les dernières autres actualités, Certis-Belchim a repris depuis la campagne 2023-24 la distribution du Tri-Soil (*Trichoderma atroviride* souche I-1237), auparavant chez Agrauxine. Le produit est autorisé en traitement de sol, sur **champignons** autres que pythiacées. Sur le même usage,

Koppert propose le Triario (*Trichoderma harzianum* T-22). Il correspond au Trianium, utilisé depuis le début des années 2000. Certis-Belchim est aussi présent avec l'Amylo-X (*Bacillus amyloliquefaciens*) sur **bactérioses** et **pourriture grise** et **sclérotiniose**, et sous abris, le Valcure (*Bacillus amyloliquefaciens*), contre champignons pythiacées et autres que pythiacées. ●

LE BELOUKHA TESTÉ AVEC L'ARA D'ECOROBOTIX

L'Unilet a réalisé plusieurs essais sur oignons avec le Beloukha, à base d'acide pélargonique, seul herbicide de biocontrôle sur le marché actuellement pour cette culture, et distribué par Certis-Belchim. Les derniers datent de 2023 (dans le cadre du projet ALTERAUPHILY soutenu par FranceAgriMer) et 2024, dans le cadre du Parsada (projet 1^{er} DECCLIC). « En 2023, on l'a mis en postlevée après un herbicide conventionnel. On a vu que c'est ce dernier qui faisait l'efficacité, relate Mickaël Legrand, responsable des programmes techniques Innovation et Agro-écologie à l'Unilet. Dans cet essai, les résultats du Beloukha n'ont pas été à la hauteur, probablement car les conditions d'application n'étaient pas suffisantes. Le produit a besoin de bonnes conditions de température et pas d'humidité après l'application. Cela n'est pas évident de conjuguer les exigences du produit et les moments où l'on intervient ». Un autre essai a été mené en 2024, avec trois applications de Beloukha en post-levée



Malgré une efficacité significative en 2024 dans l'essai, le Beloukha n'a pas suffi à maîtriser l'enherbement, témoigne Mickaël Legrand à l'Unilet.

avec l'Ara, avec cette fois une efficacité significative : 60 %. Mais l'année ayant été exceptionnellement pluvieuse, « sur un enherbement conséquent cela n'a pas suffi, nous avons dû abandonner la modalité » témoigne Mickaël Legrand.

Pour l'expert, « le produit ne peut pas se substituer à un herbicide conventionnel sur tout l'itinéraire technique. Il pourrait remplacer des passages, mais il nécessite une bonne technicité. L'autre frein, c'est le coût, même en réduisant la dose avec l'Ara : les deux combinés, c'est rédhibitoire pour les agriculteurs conventionnels. En bio, le Beloukha rendrait des services, mais il n'est pas autorisé », le cahier des charges interdisant les herbicides, de biocontrôle ou non. Pour réduire les herbicides en conventionnel, un passage mécanique reste moins coûteux que le Beloukha, « même si reste le problème du rang » nuance Mickaël Legrand, pour qui la réduction de dose avec l'Ara est un levier intéressant. Quant à une utilisation en prélevée, en 2018, des essais avaient montré une efficacité de 74 % pour le Beloukha, contre 96 % pour la référence conventionnelle. Un résultat honorable, mais les conditions d'emploi, le coût, et l'intérêt - pas toujours net - à intervenir en pré-levée n'avaient pas généré d'engouement.



C.B.C.
Concept Bois Chevrollier

1,2 tonne



Palox

Standard 02 41 52 57 96

Commercial 06 82 82 55 84

**Palettes
et tout type d'emballage**

**Nos exigences :
La qualité et le service**

cbc-emballages.fr

ZI Bois de monts 49680 VIVY - commercial@cbc-emballages.fr

 **Produit
Français**

2 tonnes



VAL'PRIM MISE SUR SYNAPPS POUR INTÉGRER LE BIOCONTRÔLE

Depuis deux ans, l'entreprise angevine est partenaire de Syndev pour développer son application, qui vise à déployer l'utilisation de biosolutions. Une aide pour les producteurs et techniciens, et un atout pour les clients de Val'Prim.

Fin mai, dans la campagne angevine, David Bloudeau était satisfait de ses oignons bulbilles. L'année s'annonce bien meilleure que 2024, « mais tant que l'on n'a pas récolté, il ne faut pas s'avancer » relève Anthony Siquin, responsable qualité de Val'Prim. Le metteur en marché accompagne David Bloudeau dans sa conduite de l'oignon, comme les autres producteurs partenaires - une trentaine à travers la France pour les alliées, principalement en Anjou, Bretagne et dans la Beauce, mais aussi en Alsace, Bourgogne, Nord ou encore dans la Drôme pour l'ail. Depuis plusieurs années, Val'Prim est engagé sur la transition agroécologique, avec notamment de nombreux essais de biosolutions



« L'utilisation de l'IA va devenir incontournable pour assurer la transition agroécologique » estime Anthony Siquin, responsable qualité de Val'Prim.

VAL'PRIM EN CHIFFRES

- CA 2024 : 26 M€
- 85 salariés sur les deux sites dans le Maine-et-Loire, Longué-Jumelles (siège) et Brion
- 23 000 tonnes commercialisées, dont environ 80 % d'oignons, 10 % d'échalotes, 8 % d'ail et 2 % d'échalions
- Une trentaine de producteurs partenaires en France, pour 130 ha de cultures

pour limiter l'utilisation de produits conventionnels. Il y a deux ans, l'entreprise a franchi un nouveau cap dans le cadre d'un partenariat avec Syndev, avec qui elle participe au développement de l'application SynApps.

AMÉLIORER L'EFFICACITÉ

« L'idée de départ, c'était d'avancer sur le biocontrôle et les biosolutions, raconte Anthony Siquin. Nous testons depuis plus de 10 ans des solutions alternatives en culture. Nous voulions aller plus loin, notamment pour améliorer le

positionnement des produits, très important pour ces solutions ». Lancée en 2024, SynApps est éditée par Syndev. Son objectif est de « faciliter le choix et l'utilisation des biosolutions au quotidien » indique l'entreprise sur son site internet. Grâce à son algorithme, le programme propose « des solutions précises en fonction du profil de l'utilisateur pour un positionnement optimal du produit, au bon moment », en s'appuyant sur une base de données regroupant actuellement 4 800 produits et 15 000 usages. →



RÉFRIGÉRATION AGRO-ALIMENTAIRE

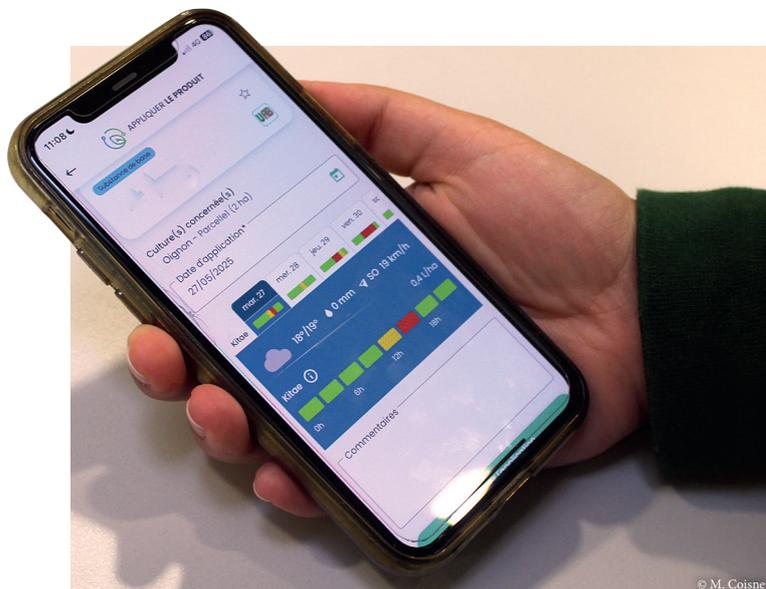
Système de réfrigération à eau glycolée ou détente directe
Gestion par automate avec supervision et traçabilité



FORGEL SA • 16 RUE PIERRE SALMON • 51430 BEZANNES (REIMS)
03 26 48 41 41 • EQUIPEMENT@FORGEL.FR • **WWW.FORGEL.COM**

En novembre dernier, INRAE et Syndev ont annoncé la signature d'un partenariat de 3 ans, notamment pour « optimiser les modèles prédictifs dans le but d'améliorer l'efficacité des biosolutions », avec « une collecte systématique de données scientifiques, renforcée par des techniques d'intelligence artificielle, et sur la coopération avec plusieurs unités de recherche d'INRAE ».

En pratique, chez Val'Prim, l'utilisateur rentre ses données : ses parcelles, qui sont géolocalisées, son type de sol, d'irrigation, ses cultures... jusqu'à son cahier des charges. « Par exemple chez nous, notre démarche "Cuisinez... engagés" » explique Maya Morel, alternante au sein de l'entreprise. Ensuite, on peut sélectionner une action, comme lutter contre le mildiou sur oignons, et SynApps propose une liste de produits répondant à la problématique, en affichant d'abord ceux de biocontrôle (y compris les macro-organismes). « On rentre la parcelle à traiter, et on obtient les doses homologuées, modifiables, poursuit Maya Morel. Des fenêtres météo apparaissent, en lien avec des stations locales, avec un code couleur selon la pertinence ».



L'application SynApps donne les fenêtres météo adaptées au produit, avec un code couleur.



Val'Prim valorise son engagement sur les biosolutions, notamment à travers sa marque "Cuisinez... engagés".

Les informations sur les possibilités, ou non, de mélanges sont aussi disponibles.

CONNECTION AVEC LES OAD

Après application, le traitement est enregistré, et l'IFT total, dont biocontrôle, est mis à jour. « L'outil est aussi connecté à l'OAD que nous utilisons, Miloni, et des travaux sont en cours pour ajouter Promété » précise Anthony Sinquin. D'abord disponible seulement sur ordinateur, SynApps a désormais son application smartphone.

Chez Val'Prim, elle est utilisée par les producteurs, mais aussi et surtout par les techniciens, qui pilotent l'itinéraire technique des alliées. L'entreprise ayant rentré ses connaissances des produits, issues des nombreux essais, « selon l'alternative choisie, on connaît aussi le degré d'efficacité » ajoute Anthony Sinquin, permettant

de jauger la prise de risque. « C'est un bon guide pour nos techniciens de culture, ajoute le responsable qualité. En listant les produits possibles, on en identifie auxquels on n'aurait pas pensé de prime abord. » Au-delà, il voit l'intérêt en termes de traçabilité. « On va pouvoir récupérer beaucoup plus de données qu'avec un cahier de culture ». Syndev est en discussion avec les éditeurs des différents outils de traçabilité (Geofolia, Mesparcelles...) pour qu'à l'avenir les informations circulent de façon automatisée.




ARRACHEUSES, ALIGNEUSES ET
CHARGEUSES D'OIGNONS



Ovezandseweg 6a
4436 RE Oudelande
Pays-Bas
sales@vssmachinebouw.com
vssmachinebouw.com



Responsable France:
Maarten Heijne
+31 6 13 64 01 57
maarten@heijneagro.nl

SIX PRODUCTEURS DÉJÀ ENGAGÉS

Aujourd'hui, six producteurs chez Val'Prim ont adopté cette solution, en Bretagne, dans la Beauce et en Anjou. À terme, une vingtaine y auront accès. Les frais afférents à l'utilisation de l'application et les surcoûts de l'utilisation de biosolutions sont pris en charge par Val'Prim. Lors du lancement au Sival en janvier 2024, Syndev chiffrait l'abonnement individuel entre 300 et 600 €/an, en indiquant proposer des abonnements collectifs. Quel intérêt pour l'entreprise ? Outre la conviction « de l'importance de réduire les produits de synthèse » résume Anthony Siquin, la démarche est valorisée auprès des acheteurs. « On gagne en confiance » appuie Jean-Pierre Belot, directeur commercial et marketing. Avec un gain, non pas en prime sonnante et trébuchante, mais en termes de volumes contractualisés, notamment avec sa marque "Cuisinez... engagés". « Je peux leur présenter les indicateurs de progrès des exploitations. Les clients apprécient



« C'est intéressant d'avoir les horaires de traitement idéaux » indique David Bloudeau, producteur pour Val'Prim d'oignons bulbilles.

ce type de données » illustre Anthony Siquin, qui espère pouvoir intégrer à terme dans SynApps les informations pour le bilan carbone, qu'il traite actuellement en parallèle. Côté producteur, « c'est intéressant d'avoir les horaires de traitement idéaux » indique David Bloudeau, « et d'avoir des propositions de biocontrôle ». Jean-Pierre Renoult, directeur de production, apprécie aussi la démarche. « On met moins de produits conventionnels, c'est

mieux pour les consommateurs, l'environnement et pour les producteurs qui manipulent les produits ». Les itinéraires techniques, décidés par Val'Prim, s'adaptent à la pression sanitaire de l'année. « L'an dernier, on a fait très peu en biocontrôle », regrette Anthony Siquin. Au-delà des produits de biocontrôle, Val'Prim travaille les biostimulants, comme les mycorhizes. Avec des adaptations nécessaires : pour les bulbilles, un tracteur a été modifié pour appliquer des mycorhizes liquides au moment de la plantation. Anthony Siquin attend encore beaucoup de l'application. Les perspectives d'évolution sont nombreuses, à commencer par l'intégration des cahiers de charges des clients de Val'Prim. « Ainsi, par exemple si un utilisateur veut mettre telle ou telle matière active, selon le cahier des charges, il a des alertes si le produit est exclu. » Pour le responsable qualité, « l'utilisation de l'IA va devenir incontournable pour assurer la transition agroécologique ». ●

regioneo
La solution numérique pour les producteurs

Un **site internet** dédié aux **producteurs**
pour vendre **production, surplus** et **invendus**

AUGMENTEZ VOS VENTES !

EN SAVOIR PLUS



WWW.REGIONE.COM

FONCTIONNALITÉS CLÉS :

- Boutique en ligne intuitive
- Système Click&Collect
- Anti-gaspillage
- Circuit court

DÉMARREZ RAPIDEMENT, GRATUITEMENT, SANS ENGAGEMENT !*

*Votre boutique est prête en quelques clics, gratuitement jusqu'au 31/10/2025, et sans aucun engagement. Testez dès maintenant, sans frais, la solution Regioneo conçue spécialement pour vous aider à développer vos ventes en circuits-courts.

Regioneo, une solution de l'agence BM Services.



Financé par
l'Union européenne
Projet n° 101057736

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE DÉSHÉRBAGE SE MULTIPLIENT

La disparition progressive des molécules de désherbage en légume de plein champ contribue à stimuler l'innovation technologique. La pulvérisation de précision est l'une des solutions les plus développées en oignon aujourd'hui. En parallèle, le laser se développe sur d'autres cultures et pourrait trouver sa place sur alliacées.

En 2022 et 2023, le pulvérisateur Ara d'Ecorobotix défrayait la chronique en remportant tous les prix sur les salons agricoles. En 3 ans, cet outil de désherbage de précision a su passer du modèle d'exposition à la cour de ferme. « Nous avons 450 machines en activité en Europe, dont une centaine en France essentiellement sur oignons » retrace Xavier Melara, directeur commercial de l'entreprise. Le principal atout de cet équipement est de cibler les adventices grâce à son IA de reconnaissance pour ne traiter que là où cela est nécessaire. Ecorobotix annonce une réduction d'IFT de 80 % en moyenne en utilisant son pulvérisateur.

Jusqu'à présent seule sur le marché, l'entreprise Suisse voit arriver un concurrent. L'IA SpotSpreyING de l'allemand FarmING va être commercialisée en France par Stecomat, déjà importateur du robot Farmdroïd. « Nous le proposons en 6 m, 7,5 m, 9 m et 12 m » détaille Niek Jansing, le dirigeant de l'entreprise. Pour le moment, il est proposé avec les algorithmes oignon et carotte. Côté performance, Farm ING propose une machine traitant par zone de 5 cm x 5 cm avec une vitesse d'avancement max de 7,5 km/h.

« SANS LE LASER, J'AURAIS ARRÊTÉ L'OIGNON »

Producteur de légumes bio, dont de l'ail et de l'oignon, sur 250 ha dans la Drôme, Alexandre Bost a franchi le pas du laser cette année. Il a opté pour le LaserWeeder en 5,70 m de CarbonRobotics. « Passé le 15 mai, lorsque la récolte de l'ail commence, je n'arrivais plus à trouver de main-d'œuvre pour désherber les oignons » confie-t-il. La ferme avait ainsi été contrainte de passer en oignon mini-motte afin que la culture conserve un peu d'avance sur la concurrence. « Avec l'arrivée du CarbonRobotics, nous avons augmenté notre surface d'oignon et nous sommes repassés en semis » témoigne l'exploitant drômois. Avec 4 à 5 passages du laser sur la culture, le producteur se satisfait du résultat. « Je n'ai jamais eu d'oignon aussi propre. Sur ambroisie et chénopode, le laser est très efficace. Sur les gros chardons, ils peuvent parfois repartir. Il restera peut-être 10 à 15 heures/ha de désherbage manuel, mais nous étions à 500 heures/ha avant l'utilisation du laser » constate-t-il. Autre sujet de satisfaction, le service après-vente. « Dès qu'il y a un problème, ils interviennent à distance. Si besoin un technicien se déplace en 48 heures » relève le producteur. Alexandre Bost se dit moins convaincu par le débit de chantier. « Nous travaillons à 200 mètres/heure car nous intervenons sur toute la planche. L'an prochain, nous allons essayer de combiner avec un passage de bineuse pour réduire les zones travaillées. Mais en touchant au sol, on risque de générer de nouvelles levées » prédit-il.



Le pulvérisateur FarmING est proposé en différentes largeurs.

Les pulvérisateurs de précision permettent de traiter sans impacter la culture. Des essais de l'Unilet ont ainsi montré un gain de 2 à 4 t/ha en utilisant l'Ara par rapport à un pulvérisateur en plein. À terme, les fabricants de produits phytosanitaires aimeraient que ce type de technologie permette de réhomologuer certaines matières actives, aujourd'hui sur la sellette, en justifiant de la baisse de dose permise. « Nous accompagnons les firmes phytopharmaceutiques pour porter ce discours auprès des instances européennes » rapporte Xavier Melara.



Le laser Escarda se positionne comme une alternative à CarbonRobotics.

LE LASER ARRIVE SUR OIGNON

Plus futuriste encore que la pulvérisation de précision, la technologie laser de désherbage est elle aussi une réalité. Dans le Sud-Ouest, deux producteurs de carottes se sont équipés l'an dernier du LaserWeeder de l'américain CarbonRobotics. Plusieurs modèles supplémentaires ont rejoint les champs français cette année, dont une unité chez un producteur d'oignons bio dans la Drôme (voir encadré ci-contre). Si l'efficacité de cet outil est bien

au rendez-vous, c'est son coût, son débit de chantier et sa consommation énergétique qui freinaient jusqu'à présent son développement. Mais CarbonRobotics a fait évoluer son offre et propose désormais des modèles plus petits.

Alors que le constructeur était jusqu'à présent seul sur le marché, comme pour la pulvérisation de précision, Stecomat va proposer une alternative en important la technologie allemande Escarda. Niek Jansing annonce un débit de chantier trois fois supérieur à son concurrent américain mais aussi un coût de destruction par adventice dix fois inférieur grâce à la technologie Laser Led. « Nous allons pouvoir nous adresser à des fermes plus petites

avec des surfaces de 20 à 30 ha de culture de légumes » assure le dirigeant. Dans cette course au développement, le français Greenshield qui a développé son propre laser n'a malheureusement pas pu atteindre la ligne d'arrivée, déposant le bilan durant le printemps 2025. ●

3 ANS D'EXPÉRIENCE AVEC ARA D'ECOROBOTIX

Producteur de plus d'une centaine d'hectares d'oignons et d'échalotes dans la Marne, Guillaume Bradier est l'un des pionniers de l'utilisation du pulvérisateur de désherbage Ara de la marque Ecorobotix. « C'est la troisième année que nous l'utilisons sur la ferme. Nous pouvons faire de 1 à 3 passages selon le salissement des parcelles. La reconnaissance des adventices est vraiment efficace » témoigne-t-il. Fort de cette expérience, il traite maintenant avec des doses importantes. « Comme l'adventice est moins couverte qu'avec un traitement en plein, il faut être sûr de la détruire » souligne-t-il. Côté réduction de l'IFT, il annonce utiliser 20 à 30 l/ha sur parcelle propre contre 200 l/ha lorsqu'il traitait en plein. « Sur une parcelle sale, on peut monter à 150 l/ha au premier passage, mais on descend à 50 l/ha dès le deuxième passage » souligne-t-il. Le producteur se félicite de pouvoir passer même lorsque les conditions ne sont pas optimales grâce à la bâche de protection qui confine la zone de pulvérisation. Côté débit de chantier, l'équipement est systématiquement utilisé à sa vitesse max de 7,5 km/h. Guillaume Bradier constate également que les oignons en retard sont moins impactés par les traitements et peuvent finir leur cycle.



Parcelle désherbée avec Ara dans la Beauce en 2024.

Qualipom'
Le 26 juin à Villers-au-Flos

LES PALOX QUI ENVOIENT DU BOIS !

Stockez durablement vos récoltes dans nos palox d'une contenance de 0,5 à 2 tonnes.

France : 05 53 54 81 49
Export : 00 33 553 08 30 92

France : philippe.jaffrennou@barbarie-sas.com
Export : herbert.meyer@barbarie-sas.com

Bénéficiez de Barbarie Tracking® :
Service de traçabilité digital de vos stocks.

www.barbarie.eu

PREMIER
FABRICANT
FRANCAIS
DE PALOX

Made in
FRANCE



BARBARIE
PALOX

Vouloir « du Barbarie »,
c'est exiger la qualité. Si aujourd'hui
notre nom est entré dans le langage courant, c'est parce
que nos palox inspirent robustesse et durabilité depuis plus de 75 ans.

BARBARIE PALOX EST UNE MARQUE
DU GROUPE SYLVATÉK

LES BIOSTIMULANTS PASSÉS À LA MOULINETTE DU CTIFL

Deux ans de recherche ont permis aux équipes du centre CTIFL de Carquefou de remettre en cause l'utilité des biostimulants. Très peu de résultats positifs ont été observés sur les cultures de radis, d'épinard, de laitue ou de concombre.

Lors du SIVAL, le CTIFL et le CDDM ont présenté les résultats du projet Reccable, mené de 2022 à 2024 et dédié aux biostimulants. Testés sur laitue, épinard et radis en plein champ et sur concombre sous serre, les résultats ne sont pas flatteurs. « Aucun biostimulant n'a permis d'améliorer le rendement, il faut être clair sur ce point » évoque Landry Rossdeutsch, ingénieur CTIFL chargé des essais sur concombre. En plein champ, Charlotte Berthelot, également ingénieur CTIFL, a testé 36 biostimulants en conditions de culture normales, mais aussi en stress thermique, chaud ou froid et en stress hydrique. Sur les 145 combinaisons testées, seules 24 ont permis d'obtenir des réponses positives des plantes en lien avec 19 produits.



Landry Rossdeutsch et Charlotte Berthelot du CTIFL et Pierre Parodi du CDDM, ont présenté les résultats du projet Reccable au SIVAL.

« Il n'y a pas de grande conclusion possible. Il faut toujours regarder au cas par cas » témoigne-t-elle. Ces résultats doivent être d'autant plus interrogés qu'ils ont été obtenus

uniquement en chambre de culture. « Dans les essais au champ, nous n'avons eu aucune réponse positive » rapporte la chercheuse. Pour elle, ces résultats ne remettent pas en cause les biostimulants dans leur ensemble, mais interrogent sur les méthodes d'utilisation. « Nous ne disons pas qu'ils sont tous à jeter. La question est plutôt d'identifier comment les rendre plus effectifs, en jouant sur la niche écologique, l'association pré-biotique/pro-biotique ou encore dans le cadre de la réduction de l'utilisation des engrais » développe Charlotte Berthelot. ●

LA JUNGLE DE L'OFFRE

Dans les allées du SIVAL, ils sont partout. Les fournisseurs de biostimulants foisonnent, chacun proposant sa formule. Difficile de s'y retrouver au milieu de cette offre abondante et très diversifiée. Et l'étude du CTIFL le montre, pas toujours très stricte sur la composition des solutions commercialisées.

Lors de l'approche bibliographique des listes de composition de biostimulants souvent incomplètes ou comprenant des éléments finalement non présents dans le produit ont été recensées. Ils sont nombreux également à être identifiés comme biostimulants alors qu'ils comportent des engrais.



Service Abonnements : 5 cité Riverin - 75010 PARIS - Tél. : 01 72 36 60 00 - E-mail : abo@oignonmag.fr

Oui, je souhaite m'abonner à  pour un an, soit six numéros

Nom :

Prénom :

Société :

Nombre d'hectares cultivés :

Fonction :

Adresse :

.....

CP : Ville :

Pays :

Tél. : Portable :

E-mail :

OIGNON Mag

6 numéros par an

France 31 € (1 an)

Étranger 41 € (1 an)

DOMICILIATION BANCAIRE :

SARL AD HOC - 5 cité Riverin - 75010 PARIS

MODE DE RÈGLEMENT :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de AD HOC

- Règlement par virement :

CM La Ferté Bernard - RIB: 10278 37330 00010581702 83

Pour les étrangers :

IBAN FR76 1027 8373 3000 0105 8170 283 - BIC: CMCIFR2A

HORS CALIBRE : DES SOLUTIONS CLÉS EN MAIN

Que ce soit en ail ou en oignon, l'année 2024 aura été marquée par de nombreux lots hors calibres ou avec des défauts visuels. Dans un contexte de prise de conscience générale autour du gaspillage alimentaire, de plus en plus de solutions clés en main sont proposées aux producteurs pour valoriser ces produits non compatibles avec les circuits classiques.

Créée en 2021, l'entreprise Atypique revendique déjà 6 000 tonnes de fruits et légumes déclassés, valorisés auprès majoritairement de la restauration hors domicile (RHD), dont 60 % de bio et 20 % de HVE. Un chiffre loin d'être anecdotique pour ce grossiste un peu spécial. « Nous passons le plus souvent en direct avec le producteur pour racheter des invendus non-évolutifs. C'est-à-dire des produits avec des défauts de forme ou d'aspect et ne présentant pas de pourriture. En oignon, nous pouvons par exemple récupérer des bulbes ayant perdu la première peau ou des gros calibres dont les clients de la RHD sont friands » témoigne Charlène Portigliatti, responsable achats et qualité chez Atypique. Côté acheteurs, les grands noms de la restauration hors-domicile sont au rendez-vous : Elio, API, Compass... Pour ces opérateurs, les produits Atypique représente une opportunité d'accéder à des produits compatibles avec les exigences Égalim à des prix abordables.

Entre juin 2024 et avril 2025, ce ne sont pas moins de 68 tonnes d'oignons, 2,5 tonnes d'ail et 9 tonnes d'échalotes qui sont ainsi passées par les entrepôts de Rungis ou de Lyon de l'entreprise. Charge aux producteurs d'organiser la livraison jusqu'à ces entrepôts. « Nous travaillons avec toutes tailles d'exploitation, mais c'est



Différents calibres d'oignons récupérés par Atypique.

vrai que pour les petits producteurs, la logistique est peut-être plus difficile à organiser » reconnaît Charlène Portigliatti. Elle précise que pour répondre à l'augmentation de la demande, Atypique est en recherche constante de nouveaux producteurs.

UNE APPROCHE PLUS INDIVIDUELLE POUR REGIONEO

C'est une autre approche qu'a choisi l'outil Regioneo pour écouler la surproduction et les produits déclassés. « Nous avons conçu une solution facilement utilisable et à faible coût pour permettre aux producteurs de toucher les consommateurs » détaille Pierre Tubiana de BM Services

à l'origine du projet. Soutenue par des fonds européens pour lutter contre le gaspillage alimentaire, la plateforme Regioneo propose aux producteurs de tester gratuitement son outil numérique de vente en circuit court auprès des consommateurs. Lorsqu'il souscrit au service, le producteur se voit créer un back-office avec sa gamme et un site internet de mise en avant de ses produits. Il peut gérer via une application des réglages simples, comme la disponibilité de chaque produit. Regioneo permet aux producteurs de mettre en avant les produits en zéro gaspi. À terme, BM Services souhaiterait développer une plateforme regroupant toutes les offres anti-gaspi à destination des particuliers, mais aussi des professionnels. ●



L'appli Regioneo.

Commande déportée sur PC, smartphone ou écran



Réfrigération avec air extérieur



Large gamme de puissance



Variateur de vitesse Moteur EC Récupération de chaleur



Éts **henriot**

ZI RUE D'ORLÉANS • 51120 SÉZANNE
03 26 80 64 62
message@henriot-froid.fr

FROID COMMERCIAL / CLIMATISATION
FROID AGRO-ALIMENTAIRE / MAINTENANCE

***Votre solution clé en main
pour l'optimisation
de vos process de tri qualité,
calibrage et conditionnement
de vos oignons jaunes et rouges***



Qualipom'
Le rendez-vous des professionnels
de la pomme de terre

Jeudi 26 JUIN 2025

Villers-au-Flos
(Bapaume direction Péronne)

Venez nous rencontrer